

## FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST INNERES

## 15. JANUAR 2021 — Ministerieller Erlass zur Festlegung des Datums des Inkrafttretens von Artikel 3 § 5 Absatz 1 des Königlichen Erlasses vom 25. März 2003 über die Personalausweise

Die Ministerin des Innern, der Institutionellen Reformen und der Demokratischen Erneuerung,

Aufgrund des Gesetzes vom 19. Juli 1991 über die Bevölkerungsregister, die Personalausweise, die Ausländerkarten und die Aufenthaltsdokumente, zuletzt abgeändert durch das Gesetz vom 25. November 2018, des Artikels 6 § 2 Absatz 3 Nr. 8 und § 7;

Aufgrund des Königlichen Erlasses vom 25. März 2003 über die Personalausweise, des Artikels 3 § 5 Absatz 1,

Erlässt:

**Einziger Artikel** - Nach dem 10. Dezember 2020 muss jeder Personalausweis, der von einem Belgier beantragt wird, der seinen Hauptwohrt in Belgien hat, Fingerabdrücke enthalten.

Brüssel, den 15. Januar 2021

A. VERLINDEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL  
SECURITE SOCIALE

[C - 2021/40894]

2 MARS 2021. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif à l'allocation de remplacement de revenus et à l'allocation d'intégration portant limitation des effets du « prix de l'amour »

## RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de votre Majesté a pour objet de modifier l'article 9ter, § 2, de l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif à l'allocation de remplacement de revenus et à l'allocation d'intégration afin que pour l'allocation d'intégration, les revenus du partenaire de la personne handicapée soient complètement immunisés.

Jusqu'à présent, la hauteur de cette allocation est déterminée en tenant compte des revenus de la personne handicapée et de la personne avec laquelle elle forme un ménage. L'allocation d'intégration a pour objectif de compenser les surcoûts liés à la perte d'autonomie de la personne handicapée dans un environnement qui, lui, est largement inaccessible et occasionne donc ces surcoûts. Ceux-ci existent, que la personne handicapée vive seule ou avec un partenaire ou encore soit mariée. Ce choix de vie ne peut logiquement intervenir sur le montant de l'allocation d'intégration. Être marié ou vivre en cohabitation avec un partenaire constitue alors à cet égard une discrimination injuste pour la personne handicapée bénéficiaire d'une allocation d'intégration. La suppression du prix de l'amour est donc un objectif que s'est fixé le gouvernement et je le relaie ici.

L'article 7, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux personnes handicapées précise, en son alinéa 2, que « Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, ce qu'il faut entendre par « revenu » et par qui, selon quels critères et de quelle manière le montant doit en être fixé ».

Le même article précise, en son alinéa 3, que « Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, déterminer que certains revenus ou parties de revenus, dans les conditions qu'il détermine, ne sont que partiellement ou ne sont pas pris en considération ». Cet alinéa précise que des distinctions peuvent être faites, notamment, en fonction du type d'allocation.

Le projet d'arrêté royal vise à modifier l'article 9ter, § 2, de l'arrêté royal du 6 juillet 1987 afin que pour l'allocation d'intégration, les revenus du partenaire de la personne handicapée soient complètement immunisés. En d'autres termes, que ceux-ci ne soient plus pris en considération. C'est ce qui constitue la suppression de ce que l'on appelle communément le « prix de l'amour ».

Dans son avis 68.592/1 du 18 janvier 2021 sur le projet d'arrêté royal, la section de législation du Conseil d'Etat considère, en substance, qu'en autorisant l'Exécutif à ne prendre en compte que partiellement, ou à ne pas prendre en compte, « certains revenus ou parties de revenus », l'article 7, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, n'implique pas que le Roi serait habilité à exonérer totalement le revenu de la personne handicapée ou celui de son partenaire.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST  
SOCIALE ZEKERHEID

[C - 2021/40894]

2 MAART 2021. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming houdende de inperking van de gevolgen van de 'prijs van de liefde'

## VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit waarvan ik de eer heb aan uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, heeft als doel artikel 9ter, § 2, van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming te wijzigen, zodat voor de integratietegemoetkoming het inkomen van de partner van de persoon met een handicap volledig wordt vrijgesteld.

Tot nu toe wordt het bedrag van deze tegemoetkoming bepaald rekening houdend met het inkomen van de persoon met een handicap en van de persoon met wie hij een huishouden vormt. De integratietegemoetkoming heeft tot doel de meerkosten te compenseren in verband met het verlies van zelfredzaamheid van de persoon met een handicap in een omgeving, die voor hem ruim ontoegankelijk is en dus meerkosten met zich meebrengt. Deze kosten zijn er, ongeacht of de persoon met een handicap alleen of met een partner leeft of getrouwd is. Deze levenskeuze mag logischerwijs niet van toepassing zijn op het bedrag van de integratietegemoetkoming. Getrouwd zijn of samenwonen met een partner vormt in dit opzicht een onrechtvaardige discriminatie voor de persoon met een handicap die een integratietegemoetkoming geniet. De afschaffing van de prijs van de liefde is dus een doelstelling die de regering zich heeft gesteld en ik breng ze hier over.

Artikel 7, § 1, van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan personen met een handicap verduidelijkt, in zijn tweede lid, het volgende: "De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, wat moet worden verstaan onder "inkomen" en door wie, volgens welke criteria en op welke wijze het bedrag ervan moet worden bepaald".

Datzelfde artikel verduidelijkt in zijn derde lid het volgende: "De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, bepalen dat sommige inkomsten of delen van het inkomen, onder de voorwaarden die hij bepaalt, niet of slechts gedeeltelijk in aanmerking worden genomen". Dit lid verduidelijkt dat een onderscheid kan worden gemaakt, met name, in functie van het soort tegemoetkoming.

Het ontwerp van koninklijk besluit heeft tot doel artikel 9ter, § 2, van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 te wijzigen, zodat voor de integratietegemoetkoming, het inkomen van de partner van de persoon met een handicap volledig wordt vrijgesteld. Met andere woorden dat dit inkomen niet meer in aanmerking wordt genomen. Dat is wat de afschaffing vormt van wat doorgaans de "prijs van de liefde" wordt genoemd.

In zijn advies 68.592/1 van 18 januari 2021 over het ontwerp van koninklijk besluit is de afdeling wetgeving van de Raad van State in hoofdzaak van oordeel, dat door de uitvoerende macht toe te staan "sommige inkomsten of delen van het inkomen" slechts gedeeltelijk of helemaal niet in aanmerking te nemen, artikel 7, § 1, derde lid, niet impliceert dat de Koning de bevoegdheid zou hebben om het inkomen van de persoon met een handicap of dat van zijn partner volledig vrij te stellen.

Le Conseil d'Etat semble également considérer que l'arrêté aura pour conséquence que la référence à la notion de ménage ne sera plus pertinente alors que dans les travaux préparatoires de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, le législateur a souligné le caractère « crucial » de la notion de ménage et n'aurait donc pas envisagé la possibilité d'une « exonération totale » des revenus de la personne avec laquelle la personne handicapée forme un ménage.

Tout d'abord, dans les faits, l'exonération complète des revenus du partenaire est déjà une réalité pour un très grand nombre de bénéficiaires de l'allocation d'intégration. En 2018, la partie exonérée a été très substantiellement relevée à la suite d'une proposition de loi votée à une très large majorité. Les travaux préparatoires de cette loi du 2 septembre 2018 visant à réduire les effets du « prix de l'amour » témoignent d'un large consensus politique en faveur de la suppression du « prix de l'amour ».

Actuellement, pour toutes les personnes handicapées dont le partenaire a des revenus inférieurs à 40.874,70 euros par an, ce sont bien tous les revenus du partenaire, et non pas seulement « certains » de ces revenus, qui sont exonérés.

Ensuite, l'habilitation au Roi contenue dans la loi du 27 février 1987 est plus large que celle mentionnée dans l'avis du Conseil d'Etat du 18 janvier 2021.

En effet, l'avis ne tient pas compte de l'alinéa 2 de l'article 7, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, qui permet de définir, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, ce que l'on entend par « revenu ». Cette habilitation n'exclut pas que le revenu à prendre en compte puisse, dans certains cas, être ramené à 0.

Dans les travaux préparatoires de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, on lit, à propos de la version actuelle de l'article 7, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 27 février 1987 que la question des exonérations « a (...) été déléguée au Roi » de sorte que « toutes les exonérations seront dorénavant logiquement regroupées dans les arrêtés d'exécution » (Doc. parl., 50-2124/001 et 50-2125/001, p. 92). On peut en déduire que l'intention du législateur était d'habiliter le Roi à régler l'ensemble des exonérations.

Enfin, on relèvera aussi que dans la mesure où dans l'arrêté en projet, la suppression de la prise en compte des revenus du partenaire ne concerne que l'allocation d'intégration, l'exonération n'est pas complète. Les revenus du partenaire continueront à être pris en compte, dans une certaine mesure, pour le calcul éventuel de l'allocation de remplacement de revenu. La notion de ménage ne cesse donc pas d'être pertinente.

Pour finir, il convient de ne pas oublier que l'initiative du gouvernement traduit la volonté contenue dans les articles 23, § 1<sup>er</sup>, et l'article 28 de la Convention des Nations Unies sur les droits des personnes handicapées.

Le présent arrêté produit ses effets 10 jours après sa publication au *Moniteur belge*.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,

La Ministre chargée des Personnes handicapées,  
K. LALIEUX

Conseil d'Etat,  
section de législation

**Avis 68.592/3 du 18 janvier 2021 sur un projet d'arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif à l'allocation de remplacement de revenus et à l'allocation d'intégration portant limitation des effets du 'prix de l'amour'**

Le 23 décembre 2020, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par la Ministre des Pensions et de l'Intégration sociale, chargée des Personnes handicapées, de la Lutte contre la pauvreté et de Beliris à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif à l'allocation de remplacement de revenus et à l'allocation d'intégration portant limitation des effets du 'prix de l'amour'.

De Raad van State lijkt ook van oordeel te zijn dat het besluit tot gevolg zal hebben dat de verwijzing naar het begrip huishouden niet meer relevant zal zijn, terwijl de wetgever in de voorbereidende werkzaamheden voor de programmawet (I) van 24 december 2002 het "cruciale" karakter van het begrip huishouden heeft beklemtoond en dus niet heeft voorzien in de mogelijkheid van een "volledige vrijstelling" van het inkomen van de persoon met wie de persoon met een handicap een huishouden vormt.

In de eerste plaats is de volledige vrijstelling van het inkomen van de partner in de praktijk reeds een realiteit voor een zeer groot aantal begunstigden van de integratietegemoetkoming. In 2018 werd het vrijgestelde deel fors verhoogd ingevolge een wetsvoorstel dat met een zeer grote meerderheid werd aangenomen. De voorbereidende werkzaamheden van deze wet van 2 september 2018, die tot doel had de gevolgen van de "prijs van de liefde" te beperken, getuigen van een brede politieke consensus ten gunste van de afschaffing van de "prijs van de liefde".

Thans geldt voor alle personen met een handicap van wie de partner een inkomen heeft van minder dan 40.874,70 euro per jaar, dat het volledige inkomen van de partner en niet slechts "een deel" van dat inkomen, is vrijgesteld.

Vervolgens is de in de wet van 27 februari 1987 aan de Koning verleende machtiging ruimer dan die waarvan sprake is in het advies van de Raad van State van 18 januari 2021.

Het advies houdt immers geen rekening met het tweede lid van artikel 7, § 1, van dezelfde wet, dat het mogelijk maakt om bij in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit te bepalen wat onder "inkomen" moet worden verstaan. Deze machtiging sluit niet uit dat het in aanmerking te nemen inkomen in bepaalde gevallen tot nul kan worden herleid.

In de voorbereidende werkzaamheden van de programmawet (I) van 24 december 2002, leest men over de huidige versie van artikel 7, § 1, van de wet van 27 februari 1987 dat de kwestie van de vrijstellingen "aan de Koning werd gedelegeerd", zodat "alle vrijstellingen voortaan consequent in de uitvoeringsbesluiten zullen worden gegroepeerd" (Parl. st., 50-2124/001 en 50-2125/001, p. 92). Hieruit kan worden afgeleid dat het de bedoeling van de wetgever was om de Koning de bevoegdheid te geven alle vrijstellingen te regelen.

Ten slotte zal ook erop worden gewezen dat, voor zover in het ontwerp van besluit, de afschaffing van het in aanmerking nemen van het inkomen van de partner alleen betrekking heeft op de integratietegemoetkoming, de vrijstelling niet volledig is. Het inkomen van de partner zal tot op zekere hoogte verder in aanmerking worden genomen voor de eventuele berekening van de inkomensvervangende tegemoetkoming. Het begrip huishouden blijft dus relevant.

Tot slot mag niet worden vergeten dat het initiatief van de regering de wil weerspiegelt die is vervat in artikel 23, § 1, en artikel 28 van het Verdrag van de Verenigde Naties inzake de rechten van personen met een handicap.

Dit besluit heeft uitwerking 10 dagen na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister belast met Personen met een handicap,  
K. LALIEUX

Raad van State,  
afdeling Wetgeving

**Advies 68.592/3 van 18 januari 2021 over een ontwerp van koninklijk besluit tot 'wijziging van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming houdende de inperking van de gevolgen van de 'prijs van de liefde'**

Op 23 december 2020 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Pensioenen en Maatschappelijke Integratie, belast met Personen met een beperking, Armoedebestrijding en Beliris verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming houdende de inperking van de gevolgen van de 'prijs van de liefde'.

Le projet a été examiné par la troisième chambre le 12 janvier 2021. La chambre était composée de Wilfried VAN VAERENBERGH, président de chambre, Jeroen VAN NIEUWENHOVE et Koen MUYLLE, conseillers d'État, Jan VELAERS et Bruno PEETERS, assesseurs, et Annemie GOOSSENS, greffier.

Le rapport a été présenté par Brecht STEEN, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Wilfried VAN VAERENBERGH, président de chambre.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 18 janvier 2021.

\*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1er, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation s'est limitée à l'examen de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique et de l'accomplissement des formalités prescrites.

\*

#### PORTÉE ET FONDEMENT JURIDIQUE DU PROJET

2. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis a pour objet de disposer que pour l'octroi du droit à une allocation d'intégration, il n'est pas tenu compte du revenu de la personne avec laquelle la personne handicapée forme un ménage. L'article 9ter, § 2, de l'arrêté royal du 6 juillet 1987 'relatif à l'allocation de remplacement de revenus et à l'allocation d'intégration' est remplacé à cet effet (article 1<sup>er</sup> du projet). L'article 2 dispose que pour les nouvelles demandes introduites dans les trois mois qui suivent la date d'entrée en vigueur de l'arrêté envisagé, le droit à l'allocation d'intégration peut être octroyé avec effet rétroactif au 1er janvier 2021. Enfin, l'article 3 prévoit que l'arrêté envisagé s'applique (1<sup>o</sup>) à toutes les demandes introduites à partir du 1er décembre 2020, ainsi qu'à toutes les personnes dont le droit à l'allocation d'intégration est revu d'office à partir du 1er décembre 2020 et (2<sup>o</sup>) à toutes les personnes dont le droit à l'allocation d'intégration n'a pas encore fait l'objet d'une décision administrative au 1er janvier 2021.

3.1. Le préambule de l'arrêté en projet ne contient pas de référence à une disposition procurant un fondement juridique.

3.2. L'article 7, § 1er, alinéa 1er, de la loi du 27 février 1987 'relative aux allocations aux personnes handicapées' dispose que l'allocation d'intégration « ne [peut] être accordée que si le montant du revenu de la personne handicapée et le montant du revenu de la personne avec laquelle elle forme un ménage ne dépasse pas le montant des allocations visé à l'article 6 ». Conformément à l'article 7, § 3, alinéa 1er, de la même loi, il y a lieu d'entendre par « ménage » « toute cohabitation de deux personnes qui ne sont pas parentes ou alliées au premier, deuxième ou troisième degré ». L'article 7, § 1er, alinéa 3, de la même loi habilite le Roi à déterminer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, « que certains revenus ou parties de revenus, dans les conditions qu'il détermine, ne sont que partiellement ou ne sont pas pris en considération. Il peut opérer une distinction en fonction du fait qu'il s'agit d'une allocation de remplacement de revenus, d'une allocation d'intégration ou d'une allocation pour l'aide aux personnes âgées. Il peut aussi opérer une distinction en fonction de l'appartenance du bénéficiaire à la catégorie A, B ou C, en fonction du degré d'autonomie de la personne handicapée, en fonction du fait qu'il s'agit du revenu de la personne handicapée elle-même ou du revenu de la personne avec laquelle elle forme un ménage, ou en fonction de l'origine des revenus ».

Il doit se déduire des dispositions précitées que tant le revenu de la personne handicapée que celui de la personne avec laquelle elle forme un ménage doivent être pris en considération pour déterminer si le droit à une allocation d'intégration peut être octroyé. Si, sur la base de ces dispositions, le Roi est certes habilité à prendre « partiellement » ou à « ne pas » prendre en considération « certains revenus ou parties de revenus », on ne peut nullement en déduire que le Roi serait habilité à exonérer totalement soit le revenu de la personne handicapée, soit le revenu de la personne avec laquelle elle forme un ménage, soit encore le revenu des deux. Ce dernier élément ressort non seulement des dispositions précitées mêmes, mais aussi des travaux préparatoires de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, qui constitue la base du texte actuel de l'article 7 de la loi du 27 février 1987. En effet, l'exposé des motifs indiquait ce qui suit à ce sujet :

Het ontwerp is door de derde kamer onderzocht op 12 januari 2021. De kamer was samengesteld uit Wilfried VAN VAERENBERGH, kamervoorzitter, Jeroen VAN NIEUWENHOVE en Koen MUYLLE, staatsraden, Jan VELAERS en Bruno PEETERS, assessoren, en Annemie GOOSSENS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Brecht STEEN, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Wilfried VAN VAERENBERGH, kamervoorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 18 januari 2021.

\*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich beperkt tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

\*

#### STREKKING EN RECHTSGROND VAN HET ONTWERP

2. Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe te bepalen dat voor het toekennen van het recht op een integratietegemoetkoming geen rekening wordt gehouden met het inkomen van de persoon met wie de persoon met een handicap een huishouden vormt. Daartoe wordt artikel 9ter, § 2, van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 'betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming' vervangen (artikel 1 van het ontwerp). Artikel 2 bepaalt dat voor nieuwe aanvragen die worden ingediend binnen de drie maanden na de datum van inwerkingtreding van het te nemen besluit, het recht op de integratietegemoetkoming retroactief kan worden toegekend vanaf 1 januari 2021. Artikel 3, ten slotte, bepaalt dat het te nemen besluit van toepassing is op (1<sup>o</sup>) alle aanvragen die vanaf 1 december 2020 worden ingediend, alsook op alle personen van wie het recht op de integratietegemoetkoming vanaf 1 december 2020 ambtshalve wordt herzien en (2<sup>o</sup>) op alle personen voor wie op 1 januari 2021 nog geen bestuurlijke beslissing is genomen aangaande hun recht op de integratietegemoetkoming.

3.1. De aanhef van het ontworpen besluit bevat geen verwijzing naar een rechtsgrondbepaling.

3.2. Artikel 7, § 1, eerste lid, van de wet van 27 februari 1987 'betreffende de tegemoetkomingen aan personen met een handicap' bepaalt dat de integratietegemoetkoming "enkel [kan] toegekend worden indien het bedrag van het inkomen van de persoon met een handicap en het bedrag van het inkomen van de persoon met wie hij een huishouden vormt, het in artikel 6 bedoelde bedrag van de tegemoetkomingen niet overschrijdt". Luidens artikel 7, § 3, eerste lid, van dezelfde wet wordt onder "huishouden" verstaan, "elke samenwoning van twee personen die geen bloed- of aanverwant zijn in de eerste, tweede of derde graad". Artikel 7, § 1, derde lid, van dezelfde wet machtigt de Koning om, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, "[te] bepalen dat sommige inkomsten of delen van het inkomen, onder de voorwaarden die hij bepaalt, niet of slechts gedeeltelijk in aanmerking worden genomen. Hij kan daarbij een onderscheid maken naargelang het gaat om een inkomensvervangende tegemoetkoming, een integratietegemoetkoming of een tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden. Hij kan eveneens een onderscheid maken naargelang de gerechtigde behoort tot categorie A, B of C, naargelang de graad van zelfredzaamheid van de persoon met een handicap, naargelang het gaat om het inkomen van de persoon met een handicap zelf of om het inkomen van de persoon met wie hij een huishouden vormt, of naargelang de bron van het inkomen".

Uit de hiervoor aangehaalde bepalingen dient te worden afgeleid dat zowel het inkomen van de persoon met een handicap als het inkomen van de persoon met wie hij een huishouden vormt in aanmerking moeten worden genomen om te bepalen of het recht op een integratietegemoetkoming kan worden toegekend. Weliswaar is de Koning op grond van die bepalingen gemachtigd om "sommige inkomsten of delen van het inkomen" "niet of slechts gedeeltelijk" in aanmerking te nemen, doch geenszins kan uit die bepalingen worden afgeleid dat de Koning gemachtigd zou zijn om hetzij het inkomen van de persoon met een handicap, hetzij het inkomen van de persoon met wie hij een huishouden vormt, hetzij het inkomen van beiden, volledig vrij te stellen. Dat laatste blijkt niet enkel uit de voornoemde bepalingen zelf, maar ook uit de parlementaire voorbereiding van de programmawet (I) van 24 december 2002 die de basis vormt voor de huidige tekst van artikel 7 van de wet van 27 februari 1987. In de memorie van toelichting werd dienaangaande immers het volgende gesteld:

« La (lire : Le) paragraphe 3 définit un terme crucial : ménage. Le ménage jouera un rôle central dans la détermination des catégories des allocations de remplacement de revenus et dans la prise en considération des revenus. Deux objectifs sont poursuivis. Premièrement, une série de discriminations à l'égard de certaines formes de cohabitation sont éliminées. Deuxièmement, un aspect essentiel de l'assistance sociale est à nouveau confirmé : il faut tenir compte des possibilités financières de l'intéressé dans sa situation de vie réelle. La question de savoir si une personne est établie ou non en ménage et dispose donc d'une assise financière plus large est absolument pertinente dans ce contexte » 1.

Le fait que le législateur n'envisageait aucunement une exonération totale des revenus de la personne handicapée et/ou de la personne avec laquelle elle forme un ménage ressort enfin de l'article 7, § 2, de la loi du 27 février 1987, qui impose aux deux l'obligation de faire valoir leurs droits à toutes les prestations (sociales) auxquelles elles peuvent prétendre. Dans le cas d'une potentielle exonération totale du revenu, pareille obligation n'aurait effectivement plus d'utilité.

3.3. Il découle de ce qui précède que l'arrêté en projet est dépourvu de fondement juridique et qu'une initiative législative devra être prise pour instaurer la mesure visée. Dès lors, le Conseil d'État, section de législation, renonce à poursuivre l'examen du projet 2.

Le greffier,  
Annemie GOOSSENS

Le président,  
Wilfried VAN VAERENBERGH

Notes

1 Doc. parl., Chambre, 2002-03, nos 50-2124/001 et 50-2125/001, p. 92).

2 On observera toutefois d'ores et déjà que l'articulation entre les articles 2 et 3 du projet est obscure et que tant l'entrée en vigueur que le champ d'application du régime devraient être déterminés de manière claire et sûre sur le plan juridique.

**2 MARS 2021. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif à l'allocation de remplacement de revenus et à l'allocation d'intégration portant limitation des effets du « prix de l'amour »**

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux personnes handicapées, article 7, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, remplacé par la loi du 9 juillet 2004 ;

Vu l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif à l'allocation de remplacement de revenus et à l'allocation d'intégration, l'article 9<sup>ter</sup> ;

Vu l'avis du Conseil Supérieur National des Personnes Handicapées, donné le 5 novembre 2020 ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 7 décembre 2020 ;

Vu l'accord de la Secrétaire d'État au Budget, donné le 17 décembre 2020 ;

Vu l'analyse d'impact de la réglementation réalisée conformément aux articles 6 et 7 de la loi du 15 décembre 2013 portant des dispositions diverses concernant la simplification administrative ;

Vu l'avis n° 68.592/3 du Conseil d'État, donné le 18 janvier 2021, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Sur la proposition de la Ministre chargée des Personnes handicapées et de l'avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** A l'article 9<sup>ter</sup> de l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif à l'allocation de remplacement de revenus et à l'allocation d'intégration, le paragraphe 2 est remplacé par ce qui suit :

« § 2. Le revenu de la personne avec laquelle la personne handicapée forme un ménage est immunisé. »

**Art. 2.** Pour les nouvelles demandes introduites dans les 3 mois qui suivent la date d'entrée de vigueur du présent arrêté, le droit peut être octroyé avec effet rétroactif à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2021.

“Paragraaf 3 definieert een cruciale term: huishouden. Het huishouden zal een centrale rol spelen in het bepalen van de categorieën voor de inkomensvervangende tegemoetkomingen en in het aanrekenen van het inkomen. Twee doelstellingen worden daarmee beoogd. Ten eerste wordt er een einde gemaakt aan een aantal discriminaties ten aanzien van bepaalde samenlevingsvormen. Ten tweede wordt een centraal gegeven in de sociale bijstand herbevestigd: er moet rekening gehouden worden met de financiële draagkracht van de betrokkene in zijn werkelijke levenssituatie. De vraag of een persoon al dan niet een huishouden vormt en dus een beroep kan doen op een ruimere financiële basis, is daarbij ten eerste relevant.”<sup>1</sup>

Dat de wetgever geenszins een volledige vrijstelling van de inkomsten van de persoon met een handicap en/of van de persoon met wie hij een huishouden vormt voor ogen had, blijkt ten slotte ook uit artikel 7, § 2, van de wet van 27 februari 1987, waarbij aan beiden de verplichting wordt opgelegd om hun rechten te doen gelden op alle (sociale) uitkeringen en vergoedingen waarop ze aanspraak kunnen maken. In het geval van een mogelijke volledige vrijstelling van het inkomen zou een dergelijke verplichting immers geen enkel nut meer hebben.

3.3. Uit hetgeen voorafgaat volgt dat voor het ontworpen besluit geen rechtsgrond voorhanden is en dat een wetgevend initiatief zal moeten worden genomen om de beoogde maatregel in te voeren. Gelet hierop onthoudt de Raad van State, afdeling Wetgeving, zich van een nader onderzoek van het ontwerp.<sup>2</sup>

De griffier,  
Annemie GOOSSENS

De voorzitter,  
Wilfried VAN VAERENBERGH

Nota's

1 Parl.St. Kamer 2002-03, nrs. 50-2124/001 en 50-2125/001, 92.

2 Wel kan nu reeds worden opgemerkt dat de verhouding tussen de artikelen 2 en 3 van het ontwerp hoogst onduidelijk is en dat zowel de inwerkingtreding als het toepassingsgebied van de regeling op een duidelijke en rechtszekere wijze zouden moeten worden bepaald.

**2 MAART 2021. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming houdende de inperking van de gevolgen van de 'prijs van de liefde'**

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan personen met een handicap, artikel 7, § 1, derde lid, vervangen bij de wet van 9 juli 2004;

Gelet op het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming, artikel 9<sup>ter</sup>;

Gelet op het advies van de Nationale Hoge Raad voor Personen met een Handicap, gegeven op 5 november 2020;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 7 december 2020;

Gelet op de akkoordbevinding van de Staatssecretaris voor Begroting, gegeven op 17 december 2020;

Gelet op de impactanalyse van de regelgeving uitgevoerd overeenkomstig artikelen 6 en 7 van de wet van 15 december 2013 houdende diverse bepalingen inzake administratieve vereenvoudiging;

Gelet op het advies nr. 68.592/3 van de Raad van State, gegeven op 18 januari 2021, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister belast met Personen met een handicap en op het advies van de in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 9<sup>ter</sup>, van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming wordt paragraaf 2 vervangen als volgt:

“§ 2. Het inkomen van de persoon met wie de persoon met een handicap een huishouden vormt is vrijgesteld.”

**Art. 2.** Voor de nieuwe aanvragen, die gedurende de 3 maanden die volgen op de inwerkingtredingsdatum van dit besluit worden ingediend, kan het recht retroactief worden toegekend vanaf 1 januari 2021.

**Art. 3.** Le présent arrêté s'applique :

1° à toutes les demandes introduites à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2020, ainsi qu'à toutes les personnes dont le droit à l'allocation d'intégration est revu d'office à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2020 ;

2° à toutes les personnes dont le droit à l'allocation d'intégration n'a pas encore fait l'objet d'une décision administrative au 1<sup>er</sup> janvier 2021.

**Art. 4.** Le ministre qui a les Personnes handicapées dans ses attributions est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 2 mars 2021.

**PHILIPPE**

Par le Roi :

La Ministre chargée des Personnes handicapées,  
K. LALIEUX

**Art. 3.** Dit besluit is van toepassing:

1° op alle aanvragen die vanaf 1 december 2020 worden ingediend, alsook op alle personen van wie het recht op de integratietegemoetkoming vanaf 1 december 2020 ambtshalve wordt herzien;

2° op alle personen voor wie op 1 januari 2021 nog geen bestuurlijke beslissing is genomen aangaande hun recht op de integratietegemoetkoming.

**Art. 4.** De minister bevoegd voor Personen met een handicap is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 2 maart 2021.

**FILIP**

Van Koningswege :

De Minister belast met Personen met een handicap,  
K. LALIEUX

**SERVICE PUBLIC FEDERAL SANTE PUBLIQUE,  
SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE  
ET ENVIRONNEMENT**

[C - 2021/20572]

**17 JUILLET 2012. — Arrêté royal relatif aux produits cosmétiques  
Traduction allemande**

Le texte qui suit constitue la traduction en langue allemande de l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif aux produits cosmétiques (*Moniteur belge* du 3 septembre 2012).

Cette traduction a été établie par le Service central de traduction allemande à Malmedy.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST VOLKSGEZONDHEID,  
VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN  
EN LEEFMILIEU**

[C - 2021/20572]

**17 JULI 2012. — Koninklijk besluit betreffende cosmetische  
producten. — Duitse vertaling**

De hierna volgende tekst is de Duitse vertaling van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende cosmetische producten (*Belgisch Staatsblad* van 3 september 2012).

Deze vertaling is opgemaakt door de Centrale dienst voor Duitse vertaling in Malmedy.

**FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST VOLKSGESUNDHEIT,  
SICHERHEIT DER NAHRUNGSMITTELKETTE UND UMWELT**

[C - 2021/20572]

**17. JULI 2012 — Königlicher Erlass über Kosmetika — Deutsche Übersetzung**

Der folgende Text ist die deutsche Übersetzung des Königlichen Erlasses vom 17. Juli 2012 über Kosmetika.  
Diese Übersetzung ist von der Zentralen Dienststelle für Deutsche Übersetzungen in Malmedy erstellt worden.

**FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST VOLKSGESUNDHEIT,  
SICHERHEIT DER NAHRUNGSMITTELKETTE UND UMWELT**

**17. JULI 2012 — Königlicher Erlass über Kosmetika**

PHILIPPE, König der Belgier,

Allen Gegenwärtigen und Zukünftigen, Unser Gruß!

Aufgrund der Verfassung, des Artikels 37;

Aufgrund des Gesetzes vom 24. Januar 1977 über den Schutz der Gesundheit der Verbraucher im Bereich der Lebensmittel und anderer Waren, der Artikel 2 Absatz 1 und 2, 6 § 1 Buchstabe a), abgeändert durch das Gesetz vom 22. März 1989, 11 § 1 Absatz 1, abgeändert durch das Gesetz vom 22. Dezember 2003, 18 § 1, zuletzt abgeändert durch das Gesetz vom 22. Dezember 2003 und 20 §§ 1 und 2;

Aufgrund des Gesetzes vom 24. März 1987 über die Tiergesundheit, der Artikel 13 § 1, abgeändert durch das Gesetz vom 1. März 2007, 20, zuletzt abgeändert durch das Gesetz vom 1. März 2007, und 31 §§ 1 und 2;

Aufgrund des Königlichen Erlasses vom 15. Oktober 1997 über Kosmetika;

Aufgrund des Ministeriellen Erlasses vom 5. Juni 2007 über den Zugang der Öffentlichkeit zu Informationen über Kosmetika;

Aufgrund der Stellungnahme des Finanzinspektors vom 14. Februar 2012;

Aufgrund des Gutachtens Nr. 50.640/3 des Staatsrates vom 20. Dezember 2011 und des Gutachtens Nr. 51.482/3 des Staatsrates vom 19. Juni 2012, abgegeben in Anwendung von Artikel 84 § 1 Absatz 1 Nr. 1 der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat;

Aufgrund der Verordnung (EG) Nr. 1223/2009 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 30. November 2009 über kosmetische Mittel;

Aufgrund der Verordnung (EG) Nr. 1069/2009 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 21. Oktober 2009 mit Hygienevorschriften für nicht für den menschlichen Verzehr bestimmte tierische Nebenprodukte und zur Aufhebung der Verordnung (EG) Nr. 1774/2002;